

chronique

ART

Gérard Barrière

CONTEMPORAIN

S026

L'OEIL ET LA BALANCE

(et parfois même le glaive !)

Le Roi des moules est mort. Vive le Roi des moules !

Une fois encore, c'est une affiche vue et revue dans les couloirs du métro qui m'a fait monter mon taux d'adrénaline et aiguïser mon glaive.

Censée inviter à la visite, aux galeries du Jeu de Paume, d'une exposition consacrée à l'artiste belge Marcel Broodthaers (prononcer Brouteur, ce qui ne manque pas de sel quand on sait que la moule est le centre de son univers « esthétique »), mort à 52 ans en 1976, elle se présente sous la forme d'une citation du susdit :

« Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. Cela fait un moment que je ne suis bon à rien. Je suis âgé de quarante ans... »

Sous l'affiche, ou non loin d'elle, souvent, il y en a qui font la manche. Sans doute n'ont-ils pas eu la brillante idée de devenir artistes...

Voudrait-on rendre irréversible le divorce déjà grave entre le public et la création contemporaine qu'on ne pourrait mieux s'y prendre ? Voudrait-on irrémédiablement insulter l'art qu'on ne saurait imaginer plus parfaite stratégie.

Ainsi, il sera bien établi qu'un artiste est quelqu'un qui ne sait pas quoi faire de ses dix doigts et de ses trois neurones. Alors, faites n'importe quoi, « ça peut rapporter gros », comme au Loto en quelque sorte.

Encore n'ont-ils pas osé reproduire le texte complet, qui se poursuit ainsi :

« L'idée enfin d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail. Au bout de trois mois, je montrai ma production à Ph. Edouard Toussaint, le propriétaire de la galerie Saint Laurent. Mais c'est de l'Art, dit-il, et j'exposerais volontiers tout cela ».

Pourtant, toutes les moules ou autres objets de l'exposition sont accompagnés d'un cartel annonçant : « Ceci n'est pas de l'art ». Nous sommes bien d'accord !

Mais alors, qu'est-ce que ça fait là, M. Pacquement ? Dans ce Jeu de Paume dont vous êtes le conservateur et dont les statuts stipulent bien, pourtant, qu'il doit exposer des artistes vivants et non des imposteurs morts.

« Moi je dis je. Le Roi des Moules. Moi tu dis tu. Je tautologue. Je conserve. Je sociologue. Je manifeste manifestement. Au niveau de la mer des moules, j'ai perdu le temps perdu. Je dis je, le Roi des Moules, la parole des moules. » C'est ce que débite un magnétophone, qui est l'une des pièces principales de l'expo, devant un pauvre perroquet qui se tait, peut-être encore plus affligé que nous...

Si vous aimez les moules, c'est jusqu'au 1er mars, c'est au Jeu de Paume.

Mais, il y a aussi de bons restaurants qui les accommodent incomparablement mieux.